

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

CEDOO
FONS
VILADOT

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



**ORGANE DU COMITE CENTRAL DE LA LIGUE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE
(SECTION FRANCAISE DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE)**

Hebdomadaire

Lundi, 8 Mars 1976

2^e année N°24 - 2 FRS

Giscard, Juan Carlos: la bourgeoisie a tué.

MANIFESTATION CENTRALE pour la défense des libertés ouvrières et démocratiques.

EDITORIAL

Ils ont tué...

Les policiers franquistes à Vittoria: trois ouvriers.

Les policiers français à Montredon: un viticulteur.

Ils ont tué. Ils défendent le même ordre. Les policiers franquistes, celui de la dictature d'Espagne agonisante. Les policiers français, celui du gouvernement Giscard, gouvernement du chômage, de la répression, gouvernement qui n'hésite pas à faire parler les fusils mitrailleurs contre les viticulteurs, pour couvrir les gros bonnets de la fraude qui les ruinent.

Ils ont tué. Et des milliers de combattants se lèvent. Grève Générale Lundi au Pays Basque. Grèves, manifestations, affrontements violents des travailleurs espagnols contre la police s'étendent partout en Espagne, et font vaciller la monarchie franquiste. La flambée de colère dans le Sud viticole a fait reculer en partie le gouvernement Giscard. Grève nationale de la Fonction Publique le 9 Mars, préparation du combat contre les licenciements à Usinor (en particulier à Trith St-Léger où 2000 licenciements sont annoncés), les travailleurs français cherchent les voies de la Grève Générale.

suite page 2

SOMMAIRE

Préparons la grève générale en construisant les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires dans la métallurgie et le bâtiment p 4

La presse, l'arme de notre parti ... p 6

Grève Générale de la FONCTION PUBLIQUE p 3

**13 MARS : CONSTITUTION DU
COMITE DE FRANCE POUR UN COMITE
INTERNATIONAL OUVRIER CONTRE LA
RÉPRESSION EN URSS ET EN
EUROPE DE L' EST** p 8

Pour défendre la révolution portugaise p 2

La Vérité hebdomadaire : où en sommes-nous ? p 7

Par la grève et la manifestation, engageons la lutte pour la libération de nos camarades du P.O.R.E ... p 7

SUITE DE L'EDITORIAL

La révolution gronde en Europe.

La IVème Internationale centre son activité pour déclencher la révolution européenne en Espagne, pour l'étendre à la France par la Grève Générale, pour abattre le Gouvernement Giscard.

La révolution gronde. La contre-révolution se prépare.

L'impérialisme américain en a pris la tête. Par la voix de Haig, il affirme qu'il ne saurait tolérer un quelconque changement dans la forme des gouvernements bourgeois en place en Europe. Il n'a plus confiance en la capacité des dirigeants des PC, PS à contrôler les masses travailleuses et empêcher l'explosion révolutionnaire. La bureaucratie du Kremlin accepte la direction politique de l'impérialisme américain dans l'organisation de la contre-révolution. Les dirigeants des

différents P.C. d'Europe occidentale ne "prennent leurs distances par rapport à Moscou" que pour mieux garder la carte du Front Populaire le plus ouvert possible à droite comme ultime barrage à la révolution.

Les dirigeants du PCF tentent de maintenir isolées les grèves. Ils font leur possible pour éviter que de Renault ou d'Usinor ne se développe la Grève Générale de la Métallurgie. Ils tentent d'empêcher que ne s'organise la riposte ouvrière d'ensemble contre le chômage, contre les atteintes aux libertés.

Jeudi 4 Mars à Montredon, Poniatowski a fait tirer au pistolet-mitrailleur. Il commence à appliquer la "proposition" de loi contre les libertés de la majorité giscardienne.

La Ligue Ouvrière Révolutionnaire appelle toutes les organisations ouvrières à organiser avec elle une manifestation centrale à Paris, pour mettre un coup d'arrêt à l'offensive gouvernementale contre les libertés ouvrières et démocratiques ■

A L'APPEL DE L'I.R.J.

Au Portugal, depuis 1974, le 25 Avril évoque la fin de la dictature salazariste. En 1976, l'impérialisme veut faire de cette date celle de son retour définitif, car sous le couvert de la préparation des élections législatives, le 25 Avril 1976, la bourgeoisie prépare un coup d'état fasciste.

LA REVOLUTION PORTUGAISE EST EN DANGER !

**LE 20 MARS : L' INTERNATIONALE
REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE
MANIFESTE EN DEFENSE DE
LA REVOLUTION PORTUGAISE
A BARCELONE, A LISBONNE
A STOCKHOLM, A CHICAGO,**

LE 27 MARS : A PARIS

**MANIFESTATION DES
JEUNESSES OUVRIERES
REVOLUTIONNAIRES**

LISEZ OFFENSIVE

LE NUMERO 4 EST PARU



**LISEZ JEUNE GARDE
INTERNATIONALE n°5**

GREVE GENERALE DE LA FONCTION PUBLIQUE !

Mardi 9 Mars, l'ensemble des travailleurs de la Fonction Publique participeront -massivement, c'est certain- à une journée d'action "unitaire" pour "exprimer leur mécontentement" contre les propositions salariales de 1976 !

Fidèles à leur politique de refus de l'affrontement avec le gouvernement la FEN, FO, la CFDT et la CGT osent encore proposer une "journée d'action" - même de grève-pour que les travailleurs de la Fonction Publique ... expriment leur mécontentement !

Dans les principaux secteurs de la Fonction Publique : PTT, enseignement, SNCF, RATP, Hopitaux, personnels des services publics, etc., en tout 3 millions de travailleurs, les attaques gouvernementales se sont se sont multipliées, ces dernières années, démantèlement de l'Education Nationale, destruction des acquis des travailleurs de la Fonction Publique, rentabilisation, chômage, surexploitation ...

La bourgeoisie veut briser ce secteur, faire éclater toutes ses garanties, et faire des économies sur les fonctionnaires comme en 36, pour tenter de surmonter sa crise .

La politique de trahison des directions syndicales a été à la hauteur de la menace que représente ce secteur pour l'Etat-patron, de sa combattivité , et de son haut niveau d'organisation syndicale et politique. Division savamment orchestrée, collaboration de classes, les directions de la FEN, de la CGT, de la CFDT, de FO n'ont pas cessé de morceler, d'éparpiller les luttes , de les briser, jusqu'à la puissante grève des postiers, de Novembre 74 qu'ils ont réussi à isoler alors que la plate-forme de ceux-ci était celle de tous les travailleurs de la Fonction Publique !

Les directions de la FEN, de FO, n'ont pas pu se permettre aujourd'hui de signer l'accord salarial pour 76. Les directions de la CGT et de la CFDT n'ont pas pu se permettre aujourd'hui de faire leurs journées d'action le 10, les premiers l'organisant le 9 . Mais quelle rage ressentent les travailleurs de la FP quand ils entendent qu'il s'agit "d'exprimer son mécontentement"! Le bilan de cette politique de trahison des organisations

syndicales est lourd : depuis la période gaulliste, plan après plan, l'offensive de la bourgeoisie s'est développée: dans l'enseignement , en parti-

culier, la bourgeoisie a atteint beaucoup de ses objectifs: destruction de l'enseignement technique, privatisation, destruction de l'Education Physique et Sportive, expulsion et mise au chômage de milliers d'auxiliaires, et rejet hors de la production d'une masse de jeunes, chômeurs et déqualifiés . Réformes Fouchet , Faure, Haby, Scissons, Lesur, Mazeaud, lois Debré, Royer , etc .. aucun coup d'arrêt n'a été donné à cette politique de destruction de l'école .

C'est la GREVE GENERALE ILLIMITEE qu'il faut engager et ... pour gagner! pour faire reculer ce gouvernement et l'abattre ! La plateforme est claire:

-Titularisation immédiate de tous les auxiliaires , - Pas de salaire en dessous de 2 000 F. - Echelle mobile des salaires .

A quoi, il faut ajouter pour les enseignants : abrogation des réformes gouvernementales, 25 élèves par classe! Les travailleurs de la Fonction Publique en ont assez de "manifester leur mécontentement" dans des grèves tournantes, des débrayages morcelés, des journées d'action symboliques et sans lendemain qui ne permettent pas de décrocher la moindre chose , qui n'ont même pas ce but !! A l'heure où le gouvernement renforce son offensive pour METTRE AU PAS LES FONCTIONNAIRES , particulièrement visés dans le projet de loi sur les Libertés, à l'heure où le gouvernement Giscard, tue pour maintenir "l'ordre", c'est une riposte centralisée qui est nécessaire pour la Fonction Publique : LA GREVE GENERALE ILLIMITEE. La jonction avec le secteur décisif de la classe ouvrière : la métallurgie, se posera dans cette lutte . Le renversement du gouvernement est au bout. Tel est le combat que la L.O.R. propose d'engager. Pour le préparer et l'organiser il faut imposer le 9 et au lendemain du 9 des assemblées générales sur les lieux de travail ■

PREPARONS LA G

POUR ABATTRE LE GOUVERNE

A USINOR MONTATAIRE...

2000 licenciements à USINOR
Triith St Léger annoncés ;
Chômage partiel dans tout le
trust annoncé pour les mois pro-
chains ; Aggravation des condi-
tions de travail entraînant la
mort de plusieurs ouvriers ;
Augmentation du coût de la vie ..

... Le Gouvernement Giscard et
la direction du trust attaquent
sur toute la ligne pour mettre
au pas les ouvriers d'Usinor.
Les premières mesures prises
montrent l'ampleur de ce qui
suivra.

A cela ceux de Mardyck répondent
par la grève rejoints bientôt
par les 4000 de Triith St Léger
qui lancent un appel de soutien
à tout le trust.

Silence de la Direction de la
CGT qui propose pour résoudre
les "problèmes", la "nationali-
sation", ou qui organise une
manifestation à PARIS sans len-
demain.

Les militants de la Ligue Ouvri-
ère Révolutionnaire et des Jeu-
nesses ouvrières révolutionnai-
res sont intervenus mercredi
dernier, pour faire reprendre
l'appel lancé par ceux de TRIITH
appelant à la grève pour organi-
ser l'Echelle mobile des heu-
reux de travail contre les 2000 li-
cenciements et le chômage par-
tiel, l'échelle mobile des sala-
ires contre le coût de la vie, à
travail égal salaire égal contre
les classifications, ralentisse-
ment des cadences contre les ac-
cidents de travail montrant ain-
si la voie de l'extension de ce

que la direction de la CGT et
du PCF appellent un conflit reven-
dicatif, et de l'Unification des
luttés dans la grève générale
pour abattre Giscard, pour le
gouvernement ouvrier - paysan.

La direction a aussitôt envoyé
les chefs de la milice de l'USINE
pour briser les multiples dis-
cussions entre nos militants et
les travailleurs ; tentative mi-
sée en échec par les travail-
leurs eux-mêmes qui ont protégé
nos militants.

L'unification de la lutte du
trust Usinor que l'appareil sta-
linien a réussi à empêcher l'an
dernier (au même moment chaus-
son était en grève !) doit se
réaliser. C'est l'objectif de
la Ligue Ouvrière Révolutionnai-
re, qui combat pour déclencher
et organiser la Grève Générale
de la métallurgie à Renault et
à Usinor. C'est autour de cette
bataille que se construiront des
cellules et que les ouvriers ré-
volutionnaires prendront la di-
rection dans le syndicat.

Correspondant : Le 4 mars 76

A RENAULT BILLANCOURT

Le plan de démantèlement en 5
ans de l'usine de Renault-Bil-
lancourt est un coup que le
gouvernement Giscard veut por-
ter contre toute la classe ou-
vrière, en premier lieu dans la
métallurgie. Le sabotage d'un
atelier de l'île Seguin au mois
de janvier 1976, montre que ce
gouvernement, qui d'autre part

La révolution se prépare
révolution politique avance.
Grève Générale en France, c'est
relai de la révolution espagnole
Unis Socialistes d'Europe ! L
gagner à cette lutte les jeunes
construire les J.O.R., dont l
et 28 Mars, sera une étape im-
Congrès de l'Internationale R
Jeunesse, en Mai, dans Barcel

assassine grévistes et manifes-
tants, est prêt à tout s'appu-
yant en ce sens sur son amie la
dictature franquiste. L'augmen-
tation des cadences a provoqué
la mort d'un ouvrier de Billan-
court. De nombreux licenciements
sont pour un proche avenir pré-
vus par la direction de la Régie
tout est mis en oeuvre par ce
gouvernement réactionnaire,
pour briser le cœur de la lut-
te de la classe ouvrière en
France.

Comme le dit la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de France (sec-
tion de la IVème Internationale)
aux ouvriers de Billancourt,
seules les forces unies des tra-
vailleurs de la régie, par la
grève, peut ouvrir la voie de
la riposte au gouvernement
Giscard, la grève générale de
la métallurgie.

La Ligue Ouvrière Révolutionnai-
re se fixe l'objectif de déclen-
cher la grève et de l'organiser
à l'usine de Billancourt pour
l'étendre à toute la Régie. Son
extension à toute l'usine au-
rait permis à la grève de l'a-
telier 74 de faire éclater l'i-
solément dans lequel les direc-
tion CGT-CFDT l'ont enfermé
tout au long du conflit.
Pourquoi diviser les ouvriers
chaînes par chaînes, ateliers
par ateliers alors que leurs
revendications sont les mêmes.
La Ligue Ouvrière Révolutionnai-
re combat autour des mots d'or-
dre centraux : non au démantèle-

... EN CONSTRUISANT LES JEUNESSES OUVRIÈRES

UNB
Bibliothèque de communication
1 rue de la République
92000 Nanterre

GREVE GENERALE!

VERNEMENT GISCARD...

pare en Europe. A l'Est la
ance. La préparation de la
e, c'est le combat pour le
espagnole, pour les États
pe ! La L.O.R. combat pour
jeunes ouvriers, pour
dont le 2nd Congrès les 27
ape importante pour le 1er
nale Révolutionnaire de la
s Barcelone en Révolution!

ment, ECHELLE MOBILE DES HEURES
DE TRAVAIL avec contrôle ouvri-
er sur les cadences pour la dé-
saccélération des chaînes ;
A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL.
Ces mots d'ordre unissent actu-
ellement tous les travailleurs
contre le gouvernement Giscard .
Le combat uni pour les satisfai-
re, la grève générale de la
Régie

La Ligue Ouvrière Révolutionnai-
re lutte pour le déclenchement
de grèves de solidarité avec les
ouvriers espagnols marque la mo-
bilisation des travailleurs en
France contre leur propre gou-
vernement. La constitution de
Comités de grève renforcera la
cohésion des ouvriers dans un
combat uni pour les mêmes objec-
tifs, aura pour tâche d'étendre
la grève à toute les usines.
Lors de la grève de l'atelier
des peintres, la direction patro-
nale de l'usine a tenté de bri-
ser la grève en acheminant les
pièces sur l'usine CHAUSSON.
Des piquets de grève protégeront
non seulement les ateliers et
les machines, mais les ouvriers
eux-mêmes contre des provocateurs
du type C.F.T.

La Ligue Ouvrière Révolutionnai-
re se tourne vers les jeunes ou-
vriers pour cette lutte.
Les syndicats sont un puissant
moyen de mobilisation.
La Ligue Ouvrière Révolutionnaire
dit : place aux jeunes dans les
syndicats contre les vieilles di-
rections usées et incapables !

Dans le cours de ce combat se
construisent les cercles de Jeunes
ouvriers révolutionnaires. Re-
grouper dans les ateliers les
forces pour déclencher et diri-
ger la grève, est, dans une pre-
mière étape, l'objectif dans ce
combat sous le signe de la pré-
paration du 2ème Congrès des
Jeunesses Ouvrières Révolution-
naires doivent recruter des di-
zaines de jeunes ouvriers ■

Correspondant. le 4 mars 76

DANS LE BATIMENT

Depuis plusieurs semaines, les
travailleurs du bâtiment de la
SAUNIER DUVAL à Nantes sont en
grève.

Sur tous les chantiers, dans les
grosses entreprises de la cons-
truction, les travailleurs mèn-
ent la lutte pour la satisfac-
tion de leurs revendications ,
qui sont incompatibles avec l'
existence de ce gouvernement de
chômage, de baisse du pouvoir
d'achat, de répression.

Le Comité National de la CGT de
SAUNIER-DUVAL s'est réuni et dit
qu'il faut agir ! Oui, il faut
agir pour vaincre mais pas en
divisant l'action chantier par
chantier, secteur par secteur ,
catégorie par catégorie. Cette
méthode ne conduit qu'à l'im-
passe et à la démoralisation des
travailleurs. C'est la même tac-
tique qui consiste à laisser
ceux de la SAUNIER - DUVAL de
Nantes isolés non seulement des
autres travailleurs de SAUNIER-
DUVAL des autres villes mais de
tous les travailleurs du bâtiment

Dans ce combat pour organiser et
centraliser la lutte des travail-
leurs de la construction, avec
ceux de la métallurgie, de la
Fonction Publique, pour la prépa-
ration de la Grève Générale. La
Ligue Ouvrière Révolutionnaire d
de France (section française de
la IVème Internationale) se bat
sur les chantiers, dans les en-
treprises de la construction
contre la politique patronale
de chômage partiel, réduction
des horaires avec perte de sa-
laire, IMPOSONS L'ECHELLE MOBI-
LE DES HEURES DE TRAVAIL !

Contre les salaires de misère
du patronat et de son gouverne-
ment, AUGMENTATION DES SALAIRES !
ECHELLE MOBILE DES SALAIRES !

Contre la politique de rapine
du patronat qui conduit à d'
innombrables accidents de tra-
vail, REFUS DU TRAVAIL SANS
LES GARANTIES DE SECURITE ET
D'HYGIENE !

Contre les attaques contre les
délégués syndicaux, DEFENDONS
LES LIBERTES SYNDICALES POUR
DEFENDRE NOS REVENDICATIONS.

Pour cela, nous devons organiser
les assemblées de chantier pour
l'élection de délégués, repré-
sentant tous les travailleurs du
chantier, syndiqués ou non. La
réunion des délégués de chantier
doit former le Comité des travail-
leurs du bâtiment de Paris pour
diriger la lutte vers la grève
générale, en l'unissant à celle
des travailleurs des autres sec-
teurs de l'industrie, en parti-
culier ceux de la métallurgie.
Les syndicats doivent prendre
leur place dans cette lutte.

Les ouvriers de la construction
comme toute la classe ouvrière
de France n'attendent pas les éle-
ctions pour s'unir contre ce gou-
vernement, pour le faire tomber ■

Correspondant.

OUVRIERES REVOLUTIONNAIRES !

(section de l'IRJ)

«La presse, l'arme de notre parti»

Lénine disait du journal qu'il était "l'organisateur collectif" et dans la résolution du III^{ème} Congrès de l'Internationale Communiste, que nous reproduisons ci-dessous, cette place centrale du journal de l'organisation est définie dans ses moindres détails, ainsi que les tâches des militants autour de leur journal. Nous devons assimiler et mettre en pratique tous ces enseignements pour construire le Parti Ouvrier Révolutionnaire, section française de la IV^{ème} Internationale.

Résolution du III^{ème} Congrès de l'Internationale Communiste

VI. LA PRESSE DU PARTI.

36. La presse communiste doit être développée et améliorée par le Parti avec une infatigable énergie.

Aucun journal ne doit être reconnu comme organe communiste s'il ne se soumet aux directives du Parti. Ce principe doit être appliqué aussi pour les productions littéraires telles que livres, brochures, écrits périodiques, etc., en prenant en considération leur caractère scientifique, de propagande ou autre.

Le Parti doit s'efforcer bien plus d'avoir de bons journaux que d'en avoir beaucoup. Tout parti communiste doit avant tout avoir un organe central autant que possible quotidien.

37. Un journal communiste ne doit jamais devenir une entreprise capitaliste comme le sont les journaux bourgeois et souvent aussi les journaux soi-disant «socialistes». Notre journal doit être indépendant des institutions de crédit capitalistes. L'organisation adroite de la publicité par annonces, qui peut améliorer considérablement les moyens d'existence de notre journal, ne doit cependant jamais le faire tomber dans la dépendance de quelque grandes entreprises de publicité. Bien plutôt une attitude inflexible dans toutes les questions sociales prolétariennes procurera aux journaux de nos Partis de masses une force et une considération absolues. Notre journal ne doit pas servir à satisfaire le goût du sensationnel ni l'amusement d'un public varié. Il ne doit pas concéder à la critique des littérateurs petits-bourgeois ou des virtuoses du journalisme pour se créer une clientèle de salon.

38. Un journal communiste doit avant tout défendre les intérêts des ouvriers opprimés combattants. Il doit être notre meilleur propagandiste et agitateur, le propagandiste dirigeant de la révolution prolétarienne.

Notre journal a pour tâche de réunir les expériences acquises au cours de l'activité de tous les membres du Parti et d'en faire comme un guide politique pour la révision et l'amélioration des méthodes d'action communiste. Ces expériences doivent être échangées dans des réunions de rédacteurs de tout le pays, réunions cherchant à créer la plus grande unité de ton et de tendance dans l'ensemble de la presse du Parti. Ainsi cette presse, de même que chaque journal en particulier sera le meilleur organisateur de notre travail révolutionnaire.

Sans ce travail conscient d'organisation et de coordination des journaux communistes et en particulier de l'organe central la mise en pratique de la centralisation démocratique et d'une sage division du travail à l'intérieur du Parti Communiste, et par conséquent aussi l'accomplissement de la mission historique est impossible.

39. Le journal communiste doit tendre à devenir une entreprise communiste, c. à d., une organisation prolétarienne de combat, une association d'ouvriers révolutionnaires, de tous ceux qui écrivent régulièrement pour le journal, qui le composent, l'impriment, l'administrent, le distribuent qui réunissent le matériel d'information, qui le discutent et l'élaborent dans les noyaux, enfin qui agissent quotidiennement pour le répandre, etc...

Pour faire véritablement du journal une organisation de combat, une puissante et vivante association de travailleurs communistes, une série de mesures pratiques s'imposent.

Tout communiste se lie étroitement à son journal

en travaillant et en se sacrifiant pour lui. Il est son arme quotidienne qui, pour servir, doit être rendue chaque jour plus forte et plus tranchante. Ce n'est que grâce aux plus grands sacrifices financiers et matériels que le journal communiste pourra se maintenir. Les membres du parti doivent constamment fournir les moyens nécessaires pour son organisation et pour son amélioration jusqu'à ce qu'il soit assez répandu dans les grands partis légaux et assez solide sous le rapport de l'organisation pour le mouvement communiste.

Il ne suffit pas d'être un agitateur et un recruteur zélé pour le journal, il faut encore en devenir un collaborateur utile. Il faut l'informer au plus vite de tout ce qui mérite d'être remarqué, du point de vue social et économique, dans la fraction syndicale et dans le noyau, depuis l'accident du travail jusqu'à la réunion professionnelle, depuis les mauvais traitements des jeunes apprentis jusqu'au rapport commercial de l'entreprise. Les fractions syndicales doivent le renseigner sur toutes les réunions, et sur les décisions et mesures les plus importantes prises par ces réunions, par les secrétariats des Unions, ainsi que sur l'activité de nos adversaires. La vie publique des réunions et de la rue offre très souvent aux militants attentifs du parti l'occasion d'observer avec un sens critique des détails dont l'utilisation dans les journaux rendra claire aux plus indifférents notre attitude par rapport aux exigences de la vie.

La commission de rédaction doit traiter avec le plus grand amour et le plus grand zèle ces informations sur la vie des ouvriers et des organisations ouvrières et les utiliser ou bien comme brèves communications donnant à notre journal le caractère d'une véritable communauté de travail vivante et puissante ou bien pour, à la lumière de ces exemples pratiques, de la vie quotidienne des ouvriers, rendre compréhensibles les enseignements du communisme, ce qui constitue la voie la plus rapide pour arriver à rendre vivante et intime l'idée du communisme aux grandes masses ouvrières. Dans la mesure du possible, la commission de rédaction doit être aux heures de réception, c.-à-d. aux heures les plus favorables de la journée à la disposition des ouvriers visitant notre journal, pour accueillir leurs désirs et leurs plaintes relativement aux misères de leur existence, pour les noter avec soin et s'en servir pour donner de la vie au journal. Certes, dans la société capitaliste, aucun de nos journaux ne peut devenir une véritable association de travail communiste. On peut cependant, même dans les conditions les plus difficiles, organiser un journal révolutionnaire ouvrier en partant de ce point de vue. Ceci est prouvé par l'exemple de la «Pravda» de nos camarades russes pendant les années 1912-1913. Ce journal constituait vraiment une organisation permanente active des ouvriers révolutionnaires conscients dans les centres les plus importants de l'Empire russe. Ces camarades rédigeaient, édaient et répandaient à la fois et ensemble le journal; la plupart d'entre eux économisant l'argent nécessaire pour les frais par leur travail et par le salaire de leur travail. Le journal de son côté put leur donner ce qu'ils désiraient, ce dont ils avaient besoin à ce moment-là dans le mouvement et ce qui leur sert aujourd'hui encore dans le travail et dans la lutte. Un tel journal put en effet devenir pour les membres du Parti, ainsi que pour tous les ouvriers révolutionnaires, ce qu'ils appelaient «notre journal».

40. L'élément essentiel de l'activité de la presse de

13 Mars CONSTITUTION DU COMITE DE FRANCE POUR UN COMITE OUVRIER INTERNATIONALE

16 h., Impasse
Poêle - n° 6 -

CONTRE LA REPRESSION EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST.

La montée de la révolution ouvre des brèches de plus en plus profondes dans l'appareil stalinien international. La crise sévit à tous les échelons de l'appareil. La mobilisation ouvrière a obligé la bureaucratie à libérer Plioutch. Aujourd'hui, les militants emprisonnés dans les pays de l'Est, et en particulier en URSS, cherchent et trouvent de plus en plus la liaison avec les travailleurs des pays occidentaux, comme les 80 grévistes de la faim des camps de l'Oural, qui ont réussi à faire connaître leur lutte en Occident. Cela au moment où la révolution européenne s'avance, au moment où la classe ouvrière espagnole monte en première ligne.

Dans cette situation, le combat pour la libération des prisonniers politiques dans les pays des conquêtes socialistes prend une importance considérable. Ce sont les mêmes qui tentent d'enfermer les travailleurs des pays capitalistes dans des cadres de collaboration de classe, ce sont les mêmes qui fournissent aujourd'hui à Juan Carlos, comme hier à Franco, le charbon pour briser la grève des mineurs, ce sont les mêmes qui là où ils ont usurpé le pouvoir politique à la classe ouvrière, emprisonnent, torturent et tentent de faire taire les opposants à leur politique de collaboration de classe. La mobilisation de la classe ouvrière contre l'impérialisme se heurte partout au stalinisme.

Face à cette Sainte alliance contre-révolutionnaire, la classe ouvrière doit, pour arriver à la victoire, défendre tous ses militants contre la répression, en particulier, quand cette répression est faite au nom du "socialisme". C'est pourquoi la IVème Internationale appelle l'ensemble de la classe ouvrière en marche à prendre en charge le combat pour la défense des emprisonnés politiques en Europe de l'Est, et à constituer le COMITE OUVRIER INTERNATIONAL CONTRE LA REPRESSION, pour libérer tous ceux qui s'opposent en URSS et dans les pays de l'Est à la destruction par la bureaucratie des conquêtes d'Octobre 1917.

La tâche de ce Comité ne peut être d'organiser la révolution politique et la jonction dans la révolution mondiale des travailleurs de l'Est et de l'Ouest. C'est là la tâche de la IVème Internationale, et cela nécessite le renforcement de ses sections des pays de l'Est et la constitution de sa section soviétique. Le Comité Ouvrier International représente une première jonction dans la lutte contre la répression, et sera la nécessaire prise en charge par la classe ouvrière internationale de la défense de ses militants. Face à la prise de conscience de plus en plus grande de la classe ouvrière que son combat est indivisible, et face à la campagne engagée par la IVème Internationale et l'IRJ, on assiste à un nouveau ballet des centristes.

C'est ainsi qu'on voit en particulier Lambert-Just tenter de se refaire une virginité politique avec Plioutch, se gardant bien d'ailleurs d'avancer le mot d'ordre du Comité Ouvrier. Ses nouveaux apôtres de la démocratie ouvrière tentent-ils de faire oublier leurs tentatives répétées de destruction, y compris physique, des sections de la IVème Internationale des pays de l'Est ? Tentent-ils de faire oublier leur agression contre la IVème Internationale et ses sections des pays de l'Est lors justement du meeting pour la libération de Plioutch ? Tentent-ils de faire oublier qu'ils jouent depuis plus de 3 ans le rôle de pointe avancée du stalinisme contre la IVème Internationale, par leur campagne de calomnies contre la IVème Internationale et en particulier contre Michel Varga, et leurs agressions répétées tentant d'interdire toute intervention ? Tentent-ils de dresser une fois de plus un obstacle entre la mobilisation de la classe ouvrière et la IVème Internationale ?

Pour arriver à la victoire, la classe ouvrière doit, en même temps qu'elle se mobilise contre l'impérialisme, balayer de ses rangs tous ceux qui veulent préparer sa défaite, elle doit abattre le stalinisme, et Lambert-Just, son ombre caricaturale, elle doit balayer toutes les méthodes staliniennes de ses rangs. C'est pourquoi la L.O.R., en même temps qu'elle prépare la Grève Générale, engage le combat pour balayer ces méthodes par la constitution du Comité Ouvrier contre la répression et la normalisation, comme par la Commission d'Enquête contre les calomnies de Lambert-Just. C'est un seul et même combat, qui est celui de la Grève Générale. La constitution, le 13 MARS du COMITE OUVRIER est une étape décisive pour la préparation de la Grève Générale. Le combat pour ce Comité a commencé dans les entreprises, mais ce combat doit s'intensifier. Ce sont tous les travailleurs qui participent à la préparation de la Grève Générale qui doivent se mobiliser pour cet objectif. On ne peut combattre pour le socialisme et laisser emprisonner les militants dans les pays des conquêtes socialistes. A la réunion de fondation du Comité Ouvrier, seront présents de nombreux travailleurs qui engagent la lutte contre le gouvernement Giscard-Chirac, pour la Grève Générale, pour le Socialisme, et qui comprennent que cette lutte ne peut se mener que sur la base de l'internationalisme, seront présents les travailleurs qui se heurtent à l'appareil stalinien dans la lutte dans leur entreprise, et qui comprennent que cette lutte est la même que celle des travailleurs des pays de l'Est. Ainsi, sera préparée aussi la lutte pour la Grève Générale, contre les staliniens qui veulent l'empêcher et disloquer la mobilisation de la classe ouvrière.

Jean-Luc LAURENT